

Voix de l'Eglise africaine

« L'apport des communautés chrétiennes de base »

1. Les origines des communautés ecclésiales de base

- 1.1 Petit groupe de douze hommes et quelques femmes et Jésus ... les Eglises domestiques
- 1.2 Les lettres dites *pastorales* ... structure pyramidale
- 1.3 L'Eglise comme un char
- 1.4 Le Concile Vatican ... Communion, Peuple [de Dieu],
- 1.5 Le Corps du Christ
- 1.6 « L'Eglise Famille-de-Dieu
- 1.7 L'option pastorale pour les CEB dans les années 70s : AMECEA ; Afrique de Ouest ;
- 1.8 La RDC : Cardinal Joseph Malula « bombarder les paroisses ... communion ... communautés à tailles humaines »
- 1.9 Dar es Salaam (en Tanzanie)
- 1.10 L'option pour les CEB est « *une volonté de renaissance de l'Eglise, à partir de la base...* »
- 1.11 Au niveau continent africain ... Synode 1977 ; SCEAM 1981, 1984 ; Synode africain I, 1994 ; Synode africain II, 2009

2. Le fonctionnement des communautés chrétiennes de base

- 2.1 L'animateur et de son assistant(e)
- 2.2 La CEB fait naître des services et des ministères
- 2.3 Une connaissance de base et qu'il / elle sache animer des groupes de partage biblique

3. L'apport des communautés chrétiennes de base à l'Eglise-famille de Dieu

- 3.1 Vivre la foi sous la mouvance de l'Esprit prophétique de Jésus
- 3.2 Prendre conscience du fait que l'Eglise n'est pas une fin en soi.
- 3.3 Une participation importante d'un plus grand nombre à la vie de l'Eglise.
- 3.4 Donne un visage humain à la paroisse
- 3.5 Comme Eglise de base, célèbre sa foi
- 3.6 L'éducation de la foi des membres

4. Quelques défis à relever

- 4.1 La tentation du modèle paroissial ou du mouvement de spiritualité
- 4.2 Vaincre la peur d'être prophète jusqu'au bout
- 4.3 La formation des ghettos à cause de la difficulté économique
- 4.4 Impliquer tous
- 4.5 Les défis des NMR
- 4.6 La formation permanente

5. En conclusion

- 5.1 José Mpundu
- 5.2 Message du deuxième Synode africain.

0. Introduction

0.1 C'est avec joie que je répons à participer à cette soirée organisée par M. Nicolas Bauquet du Centre culturel français, dans le cadre du « mois de l'Afrique ». Encore une fois, l'Afrique fait parler d'elle à cause des événements parfois très dramatiques et tragiques qui s'y passent. Nous avons vu le blocage politique après les élections présidentielles en Côte d'Ivoire, et comment cela continue à coûter la vie à des nombreuses personnes innocentes. Nous avons assisté à la révolution tunisienne, celle du pays des Pharaons, et nous assistons encore à du jamais vu en Lybie, où un peuple se lève pour réclamer ses droits politiques et sociaux, et j'en passe. Tout en reconnaissant l'importance de ces événements politiques, je n'en parlerai pas aujourd'hui. Vous êtes suffisamment informés là-dessus par les médias.

0.2 Ce soir, j'aimerais faire écho de la voix de l'Église africaine dans un domaine dont certains d'entre vous n'entendez probablement pas parler souvent, même si l'option en Afrique, en Amérique Latine et en Asie n'est pas nouvelle. Il s'agit de la vie des nos Communautés ecclésiales de base (CEB) en Afrique, appelées aussi Communautés ecclésiales vivantes (CEV), ou Communautés ecclésiales vivantes de base (CEVB), ou petites communautés chrétiennes (PCB) (*Small Christian Communities - SCC*), ou encore Communautés chrétiennes de base (CCB). Je m'intéresse à cette pastorale depuis le début de mes années de formation initiale au Ghana, mes années de pastorale à Kinshasa et les services de formation en Tanzanie. J'ai continué, suite à ma formation biblique (à l'Institut Biblique ici à Rome), à produire des matériels (en anglais et en kiswahili) pour aider les animateurs de ces communautés de base¹.

0.3 L'option pastorale des CEB a mieux pris racine et les CEB se sont développées plus dans certains pays que dans d'autres. Là où elles ont pris racine (p.e., en Afrique de l'Ouest [Ghana, Burkina Faso, Sierra Leone, etc.], en Afrique Centrale [la RD Congo, Congo – Brazzaville, Burundi, etc.], en Afrique Australe depuis 1976 [les pays de l'AMECEA], en Afrique du Sud [avec les programmes de Lumko]), la pastorale est organisée à partir d'elles. C'est de ce genre de situations dont je parle dans cette intervention.

0.4 Une CEB, c'est l'église dans sa forme la plus locale. Lors de son entretien avec les Evêques de France à Lourdes le 06 novembre 2005, l'actuel Cardinal **Laurent Monsegwo Pasinya** a parlé des CEB en ces termes :

« Les [petites] communautés ecclésiales vivantes (CEV) constituent l'unité de base de la structure territoriale de notre Eglise. Elles se réunissent une fois par semaine pour un partage d'Évangile, de prière et de charité en vue de la prise en charge des besoins spirituels et matériels de la communauté et du milieu »².

0.5 C'est « un groupe restreint, homogène et intégré dans le milieu »³. En anglais on parle de **l'Église du quartier** (« *the Church in the neighbourhood* »⁴). C'est cette expérience d'Église que j'aimerais partager avec vous ce soir. Je me limiterai à 4 points :

¹ Pour les évangiles voir, Richard Baawobr, *Bible Study and Sharing on the Gospel of Matthew. Sundays of the Year A*, Nairobi Paulines, 2001; *Gospel of Mark. Sundays of the Year B* [2001], *Gospel of Luke. Sundays of the Year C* [2000]; *Kujifunza na Kushirikishana Biblia Katika Injili ya Mathayo Kwa Ajili ya Jumuiya za Kikristu. Jumapli za Mwaka A*, Nairobi, Paulines, 2001; *Injili ya Marko* [2001]; *Injili ya Luka* [2001]. Pour les deuxièmes lectures, voir, Richard Baawobr, *God's Word for Christian Communities. Second Reading of Sundays. Year A* [2011 – sous presse], *God's Word for Christian Communities. Second Reading of Sundays. Year B*, Nairobi, Paulines, 2009; *God's Word for Christian Communities. Second Reading of Sundays. Year C* [2010].

² <http://www.cenco.cd/presidencenco/monsengwoLourdes.htm>, § 2.2.

³ P. Lefebvre, *Une Eglise qui naît de nouveau. Communautés de base et ministères aujourd'hui*, Kinshasa, C.E.P. 1981, p. 43. Pour une présentation simple voir, Bernard Ugeux & Pierre Lefebvre, *Small Christian Communities and Parishes* (trad. John O'Donohue), Nairobi, Paulines, 1995. Pour une présentation plus complète voir la thèse de doctorat de

- les origines et le pourquoi des CEB ;
- leur fonctionnement ;
- leur apport dans la manière de vivre la foi chrétienne ;
- les défis qu'elles doivent relever pour rester une voix réelle et prophétique dans la société africaine.

1. Les origines et le pourquoi des communautés ecclésiales de base

1.1 Les communautés de base ne sont pas une nouveauté comme telle. Leurs origines remontent au petit groupe de douze hommes et quelques femmes qui suivaient Jésus (Lc 8,1-3; Ac 1,14). En réponse à la prédication des premiers apôtres, nous trouvons des petites communautés ; des hommes et des femmes qui se retrouvent dans des familles (les églises domestiques) pour écouter la parole de Dieu, célébrer la dernière cène et chercher ensemble comment répondre aux questions de leur temps à la lumière de leur foi en Jésus mort et ressuscité. Paul, par exemple, est hébergé chez Acquillas et Prisca, et c'est chez eux que les autres se réunissent (cf. Ac 18,1-3 ; Rm 16,3-5 ; 1 Cor 16,19). Ils devaient commencer par apprendre à intégrer les diversités entre eux : des instruits et des gens simples, des riches et des pauvres, des esclaves et des personnes « libres », des grecs et des juifs, etc.

1.2 Avec le temps, les communautés sont devenues plus importantes et il y avait forcément besoin d'une certaine organisation hiérarchique. Les lettres dites *pastorales* du Nouveau Testament témoignent déjà de cette tendance. Malheureusement, plus on organise une communauté d'une manière hiérarchique, plus on arrive à une structure pyramidale. C'est ce qui est arrivée dans nos communautés chrétiennes paroissiales un peu partout dans le monde.

1.3 J'ai vu des caricatures de l'Eglise comme un char dans lequel est tranquillement assis tout le monde pendant qu'un évêque ou un prêtre le tire. C'est une église pyramidale, cléricale où il faut distinguer entre les dirigeants et les dirigés. Même si on participe tous à une même communion avec Dieu, cela se passe par certaines voies, par l'intermédiaire de ceux qui savent, qui ont le pouvoir sacerdotale (certains même un peu plus que d'autres). Cette image a été véhiculée pendant longtemps, et nous avons parfois des difficultés à revoir les ministères dans l'église sous la lumière du Concile Vatican II.

1.4 Le Concile Vatican a revalorisé l'image de l'Eglise comme **Communion** (*Lumen Gentium*, n. 32) en lien avec la Trinité ; comme **Peuple [de Dieu]** qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint » (*Lumen Gentium*, n. 4). Cette image, comme vous le savez peut-être, vient de St Cyprien (un évêque d'Afrique du Nord, martyr en 258). Les images de communion, de peuple, soulignent qu'il y a une certaine égalité au départ. Ce qui nous unit c'est notre baptême par lequel nous participons à la vocation prophétique, sacerdotale et royale du Christ. Communion ne veut pas dire confusion, mais unité dans la diversité. « *L'Eglise se construit dans l'égalité, la réciprocité des services, la coresponsabilité, le dialogue permanent, à la façon des Trois Personnes qui sont le Dieu des chrétiens* »⁵.

1.5 L'autre image de l'église comme **Corps du Christ** fait ressortir la diversité et la complémentarité nécessaires pour le corps humain et le corps ecclésial (1 Cor 12, 12-27). Nous

Bernard Ugeux, *Les petites communautés chrétiennes, une alternative aux paroisses ? L'expérience du Zaïre*, Paris, Cerf, 1988.

⁴ Rodrigo Mejia, *The Church in the Neighbourhood. Meetings for Animators of Small Christian Communities* (Translated from Swahili by Peter Joseph M. Githinji), Nairobi, St Paul Publications-Africa, 1992, p. 25.

⁵ Pierre Lefebvre, *L'Eglise est notre famille*, Kinshasa, ICEP, 1995, p. 28.

sommes tous coresponsables pour la vitalité du corps entier. Il n'y a pas (ou il ne devrait pas y avoir) de gens assis et d'autres qui tirent ou qui poussent le char. La responsabilité vient du baptême commun à tous.

1.6 Dans la continuité avec l'image de l'Église comme Peuple de Dieu, lors du premier Synode africain en 1994, les évêques africains ont opté pour l'expression « **Eglise Famille-de-Dieu** », utilisé par certains évêques déjà comme **Mgr Anselme Sanon** de Bobo Dioulasso⁶. Les théologiens africains sont encore en train de faire ressortir la richesse de ce terme ecclésiologique ancien et en même temps nouveau⁷. La famille (élargie) met en évidence l'unité dans la diversité. Comme dans une famille, nous avons tous un *Ancêtre commun* (Dieu - le Père), un *Frère aîné* d'une multitude de frères et sœurs (Jésus [Rm 8,29]). Nous avons de l'affection les uns pour les autres, et nous nous appelons *frères et sœurs* (Mt 23,8-10) à cause de notre entrée dans une nouvelle famille chrétienne où les liens se tissent pas notre foi en Jésus (Mt 10,37 ; Lc 14,26). Comme dans une famille, nous n'avons pas tous la même responsabilité, mais chacun a sa place et la part qu'il (elle) contribue est importante pour le bon fonctionnement de l'ensemble (1 Cor 12,8-11.28-30 ; Rm 12,6-8 ; Ep 4,11-13). Ceci est nécessaire pour le développement de toute la famille.

1.7 L'option pastorale pour les CEB a été prise dans les années **70s** par beaucoup de conférences épiscopales⁸. En **1973**, l'Association des conférences épiscopales d'Afrique Australe (AMECEA [Érythrée, Éthiopie, Kenya, Malawi, Soudan, Tanzanie, Ouganda, et Zambie]), par exemple, avait déclaré que les petites communautés chrétiennes (SCC) *devraient être* la nouvelle manière d'être église en cette partie d'Afrique. Tous les diocèses n'ont pas emboîté le pas tout de suite. C'est ainsi qu'ils ont réitéré la décision de nouveau en **1976** et en **1979**. En **1976** elle est devenue une option pastorale prioritaire en Tanzanie dans certains diocèses⁹. Les évêques voyaient les CEB « *comme la cellule de base du corps ecclésial, sa première manifestation* ».

En **Tanzanie**, par exemple, **Mgr Mwoleka** définissait la CEB comme « *l'Église elle-même sous sa forme la plus locale* ». Elle est « *appelée à vivre toute l'Église à la base, l'Église selon toutes les dimensions de sa mission* »¹⁰. A Kisumu (au Kenya) c'est en **1977** que l'Archidiocèse a commencé les CEB à partir des groupes de partage biblique dans ses bidonvilles¹¹!

Côté Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso a opté en **1975** pour la pastorale des CEB sur le modèle de l'Église-Famille-de Dieu¹². Aujourd'hui on peut dire que l'option pour une pastorale des CEB mettait en valeur l'image de l'Église Famille-de-Dieu avant les réflexions théologiques et les décisions du premier Synode africain de 1994.

⁶ Mgr Anselme Sanon de Bobo en parlait déjà lors du Synode de 1985.

⁷ Cf. Edward B. Tengan, *House of God. Church-As-Family from an African Perspective*, Leuven, Acco, 1997; Thèse de doctorat, de Augustin Ramazani Bishwende, *Eglise-famille de Dieu dans la mondialisation. Théologie d'une nouvelle voie africaine d'évangélisation*, Paris, L'Harmattan, 2006 ; la thèse de doctorat de Francis APPIAH-KUBI, *Eglise famille de Dieu. Un chemin pour les Eglises d'Afrique*, Paris, Karthala, 2008.

⁸ L'Épiscopat congolais parlait déjà des *Communautés Ecclésiales vivantes* à l'aube de son indépendance (1960), mais il ne s'agissait pas encore des CEB du début des 70 quand l'option a été prise. Il s'agissait « *de paroisses et de mouvements d'action catholique dynamiques, autrement dit : d'une Église dynamique et vivante dans ses composantes et ses membres* ». Cf. Mgr (Cardinal) Laurent Monsengwo, aux évêques de France, 2005.

⁹ Baraza la Maaskofu Katoliki Tanzania (T.E.C.), *Mwongozo wa Kuadhimisha Miaka 30 ya Jumuiya Ndogo Ndogo za Kikristo* – Tanzania, Dar es Salaam, Idara ya Uchungaji, 2007.

¹⁰ P. Lefebvre, *Une Église qui naît de nouveau*, 45.

¹¹ Cf. Alphonse Omolo, « Small Christian Communities Light Up Neighborhoods in Kisumu », in Joseph G. Healy & Jeanne Hinton (éd.), *Small Christian Communities. Capturing the New Moment*, Maryknoll, Orbis Books, 2005, pp. 110-114.

¹² Cf. AFER 16 (1974) n°s 1 & 2 ; AMECEA Plenary Study Conference, *Building Small Christian Communities*, in AFER, 21 (1979) n° 5, pp. 265-272.

1.8 Les CEB en RD Congo remonte à la période de la confrontation entre Mobutu et l'Eglise catholique (1971-1972). Devant la menace de l'Eglise par l'Etat, la Conférence épiscopale de l'époque ses donna trois priorités¹³ :

- la création des communautés ecclésiales de base ;
- l'institution des nouveaux ministères laïcs,
- la mise en place de structures de formation à tous les niveaux.

C'est dans ce contexte que nous avons entendu le **Cardinal Joseph Malula** de Kinshasa prendre l'option de « *bombarder les grandes paroisses* »¹⁴ pour créer en son sein une **communauté à taille humaine**. Je souligne « *communauté des communautés* » et « *à taille humaine* ». Au-delà de cette crise, l'option en soi était très bonne et valable. C'est la raison pour son succès.

Kinshasa connaissait et connaît encore des vastes paroisses. La paroisse moyenne dans laquelle je travaillais comptait plus de 8.000 habitants repartis dans une quarantaine des CEB. Dans une vaste paroisse comme celle-ci, un grand anonymat y règne. Pour ceux qui arrivaient des milieux ruraux plus structurés, ils perdaient assez rapidement les orientations. Nos paroisses ne permettaient pas toujours une connaissance mutuelle, car trop grandes. L'avantage des petites communautés de base est justement leur taille. Etant donné le nombre limité des familles (entre dix et quinze) dans une CEB, on finit par se connaître assez bien et on a un plus grand sens d'appartenance. Quand elle devient trop grande, elle donne naissance à une nouvelle CEB.

1.9 Selon la taille de la paroisse, il y a souvent plusieurs communautés. En **2004** on comptait plus de 2,300 CEB dans les 49 paroisses de l'Archidiocèse de **Dar es Salaam** (en Tanzanie). Le nombre des CEB allait de 16 à 117 dans certaines paroisses¹⁵ ! Ces communautés sur le territoire géographique de la paroisse ne sont pas indépendantes les unes des autres. Il y a une communion entre elles, étant donné que souvent elles connaissent la même réalité du quartier. Au niveau de la paroisse, il y a des commissions qui assurent la formation et le suivi des animateurs et les différents services qu'assument les CEB. Ces commissions sont à leur tour aidées par des commissions diocésaines¹⁶. C'est ici que les équipes pastorales jouent un rôle important à travers les programmes de formation permanente et méthodologique des personnes concernées.

1.10 L'option pour les CEB est « *une volonté de renaissance de l'Eglise, à partir de la base par un déplacement de ses centres d'intérêts. Les CEB entraînent l'émergence d'une nouvelle manière d'être Eglise, plus laïcale et centrée sur la Parole [de Dieu] et sur la vie à la suite du Christ plutôt que sur les rites liturgiques* »¹⁷.

Donc, même quand la communauté est petite, comme dans les milieux à minorité chrétienne, il est possible et même souhaitable de se servir de la dynamique des CEB pour assurer une certaine

¹³ Bernard Ugeux, *Les petites communautés chrétiennes*, pp. 9-13 [de la préface de Monsegwo P.]. 25-44.

¹⁴ P. Lefebvre, *Une Eglise qui naît de nouveau*, p. 43.

¹⁵ Christopher Cieslikiewicz, « Pastoral Involvement of Parish-Based SCCs in Dar es Salaam », in Joseph G. Healy & Jeanne Hinton (éd.), *Small Christian Communities*, p. 99.

¹⁶ La commission diocésaine des CEVB de l'Archidiocèse de Kinshasa a les attributions suivantes :

- Coordonner et animer la pastorale des CEVB dans tout le diocèse ; Aider les paroisses à créer et organiser les CEVB ; Assurer la formation des responsables décanaux et paroissiaux des CEVB ;
- Mettre à la disposition des animateurs et responsables des CEVB les documents nécessaires à l'animation des CEVB ;
- Assurer la rédaction et la diffusion du feuillet « Lisanga » et d'autres documents de travail ;
- Assurer une large information sur les CEVB.

Cf. http://www.archikin.org/site_complet/index.php?option=com_content&task=view&id=214&Itemid=273.

¹⁷ P. Lefebvre, *Une Eglise qui naît de nouveau*, p. 39.

vitalité à l'Église. J'en connais des confrères qui voyagent plus de 600 km pour aller à la rencontre d'une petite communauté chrétienne en milieu musulman. Cette petite communauté rayonne autour d'elle à cause de, ou malgré, leur petit nombre parce qu'elle est la Famille-de-Dieu dans le milieu.

1.11 Au niveau continent africain, toutes les conférences épiscopales se sont impliquées pour une pastorale des CEB en 1977 lors du Synode romain sur la catéchèse, dans deux documents clés du SCEAM (Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et Madagascar) en 1981¹⁸ et en 1984¹⁹, lors du premier synode africain (1994) et lors du deuxième (2009).

Après le premier Synode africain, le Pape Jean-Paul II écrivait (en 1995) dans l'exhortation *Ecclesia in Africa* :

Les Pères ont reconnu d'emblée que l'Église Famille ne pourra donner sa pleine mesure d'Église que si elle se ramifie en communautés suffisamment petites pour permettre des relations humaines étroites. Ces communautés ont été caractérisées de manière synthétique par l'Assemblée: elles devront être d'abord les lieux de leur propre évangélisation, pour porter ensuite la Bonne Nouvelle aux autres; elles devront donc être des lieux de prière et d'écoute de la Parole de Dieu, de responsabilisation des membres eux-mêmes, d'apprentissage de la vie en Église, de réflexion sur les divers problèmes humains à la lumière de l'Évangile. Et surtout on s'y efforcera de vivre l'amour universel du Christ, qui surpasse les barrières des solidarités naturelles des clans, des tribus ou d'autres groupes d'intérêt (N° 89).

Tout cela implique une conversion pastorale et de la part des agents pastoraux et de la part des laïcs. Ces derniers ne sont plus des consommateurs des « biens / services spirituels » offert par les prêtres, mais tous (laïcs, religieux / ses, prêtres, évêques) sont appelés à vivre leur vocation de baptisés en communion avec les autres dans une communauté. Dans certains pays comme la RD Congo, des sessions « Eglise-Monde »²⁰ ont aidé à faire ce pas.

2. Le fonctionnement des communautés chrétiennes de base

2.1 Dans les communautés que j'ai connues, le rôle *d'animateur* et de *son assistant(e)* revient aux laïcs. Une fois tous les trois ans, les membres de la communauté élisaient leur animateur. Cette élection est souvent précédée d'une session de formation animée par des prêtres et autres animateurs (laïcs) de la paroisse²¹. Durant cette session, on expliquait ce qu'on attendait d'un animateur / d'une animatrice d'une communauté de base et les attitudes de base. Entre autres on attendait que l'animateur / animatrice :

- soit capable de dialogue et d'écoute ;
- soit un bon animateur des réunions
- fasse l'unité entre ses frères et sœurs ;
- aime les autres et leur soit disponible;
- vive lui/elle-même sa foi.

¹⁸ *Justice et Évangélisation en Afrique* (Yaoundé, 1981).

¹⁹ *L'Église et le développement humain en Afrique* (Kinshasa, 1984).

²⁰ Entre autres nous pouvons signaler la session *L'éducation à la foi des adultes dans la communauté*, Service Monde Meilleur Région A.F.I.C., Kinshasa, 1979 et la *Session Eglise-Monde* (1980).

²¹ Cf. E.de Schrevel, *Servir la communauté chrétienne*, Kinshasa, ICEP, 1984 ; S. Gerard & P. Lefebvre, *Dialogue, chemin de communion*, Kinshasa, ICEP, 1990.

2.2 Selon le lieu, *la CEB fait naître des services et des ministères*. D'autres membres de la communauté assument la responsabilité des services et ministères à l'intérieur de la communauté. On évite ainsi que ce soit toujours la même personne qui fasse tout. Certains services seront communs à l'ensemble des CEB de la paroisse, tandis que d'autres seront propres à telle ou telle CEB. Ces services sont confiés à des membres de la communauté dont les autres reconnaissent leurs talents pour tel ou tel service : la catéchèse, les jeunes, visites aux malades, les enfants, etc. Les agents pastoraux et les animateurs des communautés assurent une formation adéquate pour ces autres ministres.

2.3 Etant donné que l'activité principale de la communauté est la rencontre hebdomadaire (dans certains cas le rythme varie) autour de la Parole de Dieu, on exige que l'animateur / animatrice ait une connaissance de base et qu'il / elle sache animer des groupes de partage biblique. Pour aider les animateurs et pour assurer une formation biblique permanente, les paroisses proposaient un programme d'initiation à la Bible étalé sur 3 ans et / ou initiation théologique de base étalé sur un cycle de trois ans aussi²². Au niveau diocésain, d'autres documents traitant des thèmes sont aussi préparés et proposés aux CEB pour leur réunions, mais à adapter selon les circonstances locales²³.

3. L'apport des communautés chrétiennes de base à l'Eglise-famille de Dieu

3.1 A mon avis, l'apport principal d'une communauté de base c'est de permettre à ses membres de *vivre la foi sous la mouvance de l'Esprit prophétique de Jésus*. Elle est le lieu où les chrétiens peuvent plus facilement *lire les signes des temps* : accueillir les faits, les analyser à la lumière de la parole de Dieu, et se décider selon Dieu comment agir²⁴. Sa vocation est de faire « *le discernement de ce qui, dans la société, doit être promu comme valeur du Royaume, et de ce qui doit être condamné comme opposé à l'homme et donc à Dieu* »²⁵. Ce discernement la mène à l'action par un engagement prophétique.

Autrement dit, les CEB aident l'Eglise à vivre sa vocation prophétique et à *agir sur son milieu* :

- *d'annoncer* la Bonne Nouvelle dans son milieu (après avoir écouté Dieu lui-même) ;
- de *dénoncer* les contre valeurs (le manque d'amour, les injustices, les oppressions de toutes sortes, les discriminations, etc.);
- et de *s'engager* pour la promotion des valeurs du Royaume (par une *action directe* de l'ensemble de la communauté ou par *l'action indirecte* : des individus qui sont soutenus par la communauté : une infirmière, un enseignant, un parent, qui essaie de vivre sa foi et qui a l'occasion d'en parler lors de la rencontre pour être soutenu par les autres).

Il est important que toute la communauté s'engage pour la justice et la vérité (directement ou indirectement) même si tous ne s'engageront pas avec la même intensité et conviction. La solitude et le rejet fait partie de l'expérience des prophètes. Le prophète meurt toujours tout seul !

3.2 Les CEB nous permettent de *prendre conscience du fait que l'Eglise n'est pas une fin en soi*. Elle est un *moyen pour promouvoir les valeurs du Royaume dont elle est le signe*. Elle est, pour

²² I^{ère} année : Introduction à l'AT ; II^{ème} : Introduction aux Evangiles et aux Actes des Apôtres ; III^{ème} année : introduction à St Paul, aux Epîtres et à l'Apocalypse.

²³ Voir la série, Archidiocèse de Kinshasa. Commission Diocésaine des C.E.B., *Formation permanente des membres des C.E.B.* ; Oswald Hirmer, *Devenir un peuple de prophètes. Comment élaborer en groupe une action prophétique* (trad. CIAM), Kinshasa, Epiphanie, 1985 ; CIAM, *Chrétiens face au racisme et au tribalisme*. Programme de formation chrétienne élaboré à partir du document *L'Eglise face au racismes*, Commission pontificale Justice et paix, Rome, le 3 novembre 1988, Kinshasa, l'Epiphanie, 1989.

²⁴ Cf. *Redemptoris Hominis* 15 § 1.5 ; *Gaudium et Spes* 44 § 2 ; 4 § 1.

²⁵ P. Lefebvre, *Une Eglise qui naît de nouveau*, p. 23.

reprendre l'image de Jésus, un levain qui fait lever la pâte. Elle n'est pas la pâte elle-même. C'est par son action sur son milieu que l'Église accomplit ce rôle. Notre crédibilité en tant qu'Église dépend de la manière dont nous répondons ou pas à cette vocation prophétique. Les évêques africains, lors du deuxième synode n'avaient pas hésité à mettre le doigt sur certaines choses qui, parfois, minent la crédibilité prophétique de l'Église²⁶. Le fait que les membres des CEB viennent de plusieurs groupes ethniques est une chance pour elle d'apprendre à mettre en valeur la fraternité chrétienne qui ne connaît pas des distinctions entre les groupes.

3.3 Les CEB permettent une participation importante d'un plus grand nombre à la vie de l'Église. J'ai connu plusieurs CEB où les femmes participaient très activement. Elles étaient animatrices et beaucoup de services / ministères étaient assumés par elles. Leur apport dans les discussions des problèmes des quartiers et des familles étaient précieux. Ceci leur a permis aussi d'avoir une voix importante dans les conseils paroissiaux.

3.4 La CEB donne un visage humain à la paroisse. L'option pour une pastorale des CEB dans les grandes villes permet de résoudre, en quelque sorte, la crise des relations humaines devenues anonymes. Je connais des paroisses où l'aide apportée aux nécessiteux passe par les communautés de base. En petite communauté, on se connaît suffisamment bien pour savoir qu'un tel a besoin de l'aide, même si la personne ne participe pas aux rencontres de la CEB.

3.5 La CEB, comme Église de base, célèbre sa foi à travers ses temps de prières quand les membres accueillent la Parole de Dieu, la méditent, la partagent et, ensemble cherchent comment la vivre. Selon les occasions ou les temps forts, ils peuvent aussi inviter un prêtre pour y célébrer une Eucharistie. La vie chrétienne en CEB permet à l'Église de ne pas voir la pratique de la foi en termes de fréquentation de la messe dominicale, mais de la voir dans *les réalités quotidiennes* (les moments de souffrance et des joies). A travers les CEB, la foi rayonne comme la lumière autour de nous et pénètre notre existence comme le sel (Mt 5,13-14). Nous sommes les yeux, les oreilles, les mains, et surtout le cœur de Dieu pour les autres, surtout les marginalisés. Il est de plus en plus question de la conscience personnelle dans l'agir.

3.6 L'éducation de la foi des membres de la CEB est possible et mieux assurée dans un petit groupe que dans une grande église. Certains thèmes sont abordés lors du partage biblique, des journées d'études, des retraites et des recollections avec une attention à lier l'enseignement aux réalités de leur vie.

4. Quelques défis à relever

Pour que les CEB vivent pleinement leur vocation, il y a quelques défis à relever en tant que Famille-de Dieu²⁷.

4.1 La tentation du modèle paroissial ou du mouvement de spiritualité

Étant donné que le modèle ecclésial le plus connu est la paroisse avec un curé et des vicaires (ou un mouvement de spiritualité avec un exécutif), il est tentant aux CEB, au départ et même après, si on n'est pas vigilant, de copier ces modèles. L'animateur peut facilement se prendre pour un petit curé dans la communauté, et il peut mal jouer ce rôle si son modèle de curé n'est pas un bon !

²⁶ Synode des Evêques. IIIème Assemblée spéciale pour l'Afrique, *L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix*. « Vous êtes le sel de la terre ... Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,13.14). *Instrumentum laboris* Città del Vaticano, Libreria Editrice Vaticana, 2009, n° 53 ; 107.

²⁷ Pour une évaluation des CEB (SCC) en Afrique de l'Est voir, Rodrigo Mejia, « Small Christian Communities in Eastern Africa 26 Years On. Lights and Shadows », in Cecil McGarry, Jude T. Ruwaich, Patrick Ryan, Rodrigo Mejia, Wolfgang Schonecke (éds.), *New Strategies for a New Evangelization in Africa*, Nairobi, Paulines, 2002, pp. 67-72.

Dans plusieurs pays africains, la dimension engagement sociopolitique de l'Église est faible. On a dépensé beaucoup d'énergie à créer et à animer des mouvements de spiritualité (*Legio Mariae*, Renouveau charismatique, etc.) et on a moins enseigné la doctrine sociale de l'Église. Sans formation, il peut aussi faire de la CEB un groupe de prière. On est content de prier, de chanter ensemble, mais l'action est pauvre et limitée. Dans leur Message à la fin du deuxième Synode africain, les membres du Synode invitaient les communautés en ces termes :

« *En plus de la prière, vous devez aussi vous armer d'une connaissance suffisante de la foi chrétienne pour pouvoir 'fournir la preuve de l'espérance que vous avez en vous' (1 Pt 3,15) dans des carrefours d'idées* » (N° 22).

L'incarnation de la foi restera dans les réalités quotidiennes est un défi permanent.

4.2 Vaincre la peur d'être prophète jusqu'au bout

L'Église, dans son ensemble, fait ce qu'on appelle une pastorale d'entretien de l'institution *Église*²⁸. Il y a les célébrations des sacrements, les retraites, les commissions, les synodes, etc. qui ne rejoignent pas toujours les gens dans leur situation concrète d'oppression et d'esclavage sous toutes ses formes. Cette pastorale est légitime et donne même de la satisfaction, mais passer de ce genre de pastorale à un engagement prophétique pour la libération du peuple n'est pas facile, car il exige de nous de vaincre la peur de perdre notre influence, voire même notre vie. Les CEB doivent vaincre cette peur pour pouvoir agir avec le courage prophétique dans et sur leur milieu.

Il est important pour faire ce passage, de développer notre capacité d'analyse critique de ce qui se passe dans la société pour arriver à proposer des modèles de société alternative capable de mobiliser pour l'action²⁹.

4.3 Formation des ghettos à cause de la difficulté économique

Etant l'Église dans sa plus simple expression, la CEB doit rester aussi ouverte à tous et venir au secours de tous, même des personnes dans son environnement qui ne partagent pas sa foi. Les fonds de la CEB viennent des dons et des cotisations de ses membres. Il est tentant, en situation de crise économique, de limiter cette aide à ses membres et d'oublier les autres parce qu'ils ne sont pas du groupe.

Certaines CEB ont tenté l'expérience de jumelage avec d'autres CEB dans d'autres paroisses ou d'autres pays. Cela les ouvrira à un partage plus large de ce que constituent leurs ressources.

4.4 Impliquer tous

Les CEB ont, parfois, des difficultés à atteindre toutes les couches de la population d'un quartier. Les hommes et les jeunes, par exemple, ne fréquentent pas toujours. Certaines CEB trouvent la solution en impliquant les hommes dans des ministères et en donnant la possibilité aux jeunes de former leur CEB à eux. A chacune de voir comment impliquer le plus possible de son milieu.

4.5 Les défis des NMR

Les Nouveaux mouvements religieux (NMR) sont une réalité très présente partout en Afrique³⁰. Ils sont un défi pour les Églises traditionnelles, car leurs membres sont, souvent, des anciens membres

²⁸ José Mpundu, *Chrétiens provoqués au courage prophétique*, Kinshasa, Epiphanie, 1990, p.19.

²⁹ José Mpundu, *Courage prophétique*, p. 19ss.

³⁰ Pour quelques études sur la question voir, Gh. Jagneau, *Eglise, sectes et mouvement neo-religieux*, tome I, Lubumbashi, Mediaspaul, 2006 ; Aylward Shorter & Joseph N. Njiru, *New Religious Movements in Africa*, Nairobi, paulines, 2001 ; Engelbert Beyer, *New Christian Movements in West Africa. A Course in Church History*, Ibadan, Helicon Press, 1997 ; Meeting for African Collaboration, *The Catholic Response to New Christian Movements's*

de ces Eglises ! La chaleur de leurs célébrations, la simplicité de leur enseignement, la promesse des miracles, l'image d'un Dieu *quado* (dépanneur) attirent beaucoup de chrétiens. Ils sèment, parfois, la confusion dans l'esprit des gens en prétendant que tous les chrétiens sont pareils.

4.6 La formation permanente

Devant cette situation et devant les autres défis mentionnés ci-dessus, il faut assurer une formation permanente des animateurs et des ministres en premier lieu qui, à leur tour assureront la formation des autres dans leurs CEB respectives. C'est un défi permanent que doit relever l'équipe pastorale. Cette formation peut être donnée par elle-même et/ou par d'autres personnes compétentes.

5. En conclusion

5.1 A partir de ce que j'ai vécu moi-même et ce que je continue de voir dans mes tournées à travers l'Afrique (et ailleurs), je suis convaincu que les CEB sont une chance pour l'Afrique et pour l'Eglise universelle. Elles mettent en valeur l'Eglise comme une communauté humaine et familiale, et pas seulement comme une institution qui distribue des services mêmes spirituels.

5.2 Pour reprendre les mots de **José Mpundu**, un Abbé kinois, la participation de la base à la vie et à la mission de l'Eglise est nourrie d'une espérance chrétienne que

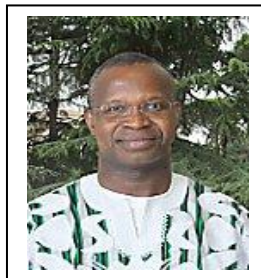
« Dieu est de notre côté et que, malgré les apparences, il n'abandonne pas celui qui lutte pour le Royaume. C'est l'espérance de la résurrection, c'est-à-dire, de la victoire du bien sur le mal, victoire de l'amour sur la haine, de la vie sur la mort »³¹.

J'entends le même message quand, à la fin du deuxième Synode africain, nos évêques nos adressaient le message suivant :

Tout ce qu'elle [l'Afrique] demande, c'est de disposer de l'espace pour respirer et s'épanouir. L'Afrique est en mouvement, et l'Eglise qui lui procure la lumière de l'Évangile, chemine avec elle. Les eaux ont beau être impétueuses, mais les yeux fixés sur le Seigneur Jésus, nous parviendrons sains et saufs au port de la réconciliation, de la justice et de la paix (cf. Mt 14,28-32).

Merci pour cet espace que le Centre culturel Saint Louis de France offre à l'Afrique ce soir à travers nos échanges.

L'option pastorale pour les CEB est en train de contribuer à la mission évangélisatrice de l'Eglise en Afrique. Pourquoi serait-elle différente ailleurs³² ?



Richard K. Baawobr, m.afr.
rbaawobr@yahoo.fr

Rome, le 14 mars 2011

Objections and Misunderstandings, Rome, S.G.S., 1994; Charles Delhez, *Droit de réponse aux questions des sectes*, Kinshasa, Saint Paul Afrique, 1986.

³¹ José Mpundu, *Courage prophétique*, p. 20.

³² Cf. Joseph G. Healy & Jeanne Hinton (éd.), *Small Christian Communities*; James O'Hallorran, *Living Cells : Vision and Practicalities of Small Communities and Groups*, Dublin, Columba Press, 2010.